



Nom : MICHEL-LEVY

Prénom : Simone, Joséphine, Françoise, Irma

Date naissance : 19 janvier 1906

Lieu de naissance : Chaussin (39120)

N° Matricule à Flossenbürg : 50422 à Ravensbrück : 27481

Situation familiale avant l'arrestation : célibataire, sans enfant.

Situation professionnelle : Cadre Supérieur au P.T.T. Contrôleur-Rédacteur.

Domicile : Paris (75000).

ARRESTATION : le 2 décembre 1943 à Paris (75000).

Circonstances d'arrestation : Alias « Emma » ou « Françoise ».

Elle travaille à la Direction technique des PTT (DRCT) à Paris. Engagée dans la Résistance depuis le 20 août 1940. Co-fondatrice du réseau « Action PTT », qui deviendra « EMPTT », elle utilise les ressources matérielles et humaines des PTT. Elle a mis au point un système de transport basé sur les « voitures postales » qui acheminent des sacs plombés et s'appuient sur les « Ambulants » des gares de Lyon et Montparnasse. Plus de 50 postes radio ont ainsi été acheminés dans les réseaux, en particulier de « REMY » et pour la « Confrérie Notre Dame » et pour « l'OCM ».

La cellule parisienne du Colonel Rémy ayant été démantelée par la Gestapo, Emma sera trahie par l'un de ses membres, R.B., alias Tilden qui, pour éviter la torture, livre toutes les informations dont il a connaissance. Emma est arrêtée le 2 décembre 1943 à Paris par l'équipe du sinistre Masuy et sera interrogée au 101, avenue Henri Martin. Elle refuse de répondre aux interrogatoires, malgré de terribles tortures, allant jusqu'à plusieurs évanouissements (8 supplices de la baignoire – nombreuses brûlures sur le corps ...). Lorsque Massuy admet qu'il ne peut rien obtenir d'Emma, elle est transférée au siège de la Gestapo parisienne, rue des Saussaies. Les interrogatoires et les supplices reprennent dans les mêmes conditions, sans résultat. Lorsque la gestapo renonce à poursuivre, Emma est extraite de la prison de Fresnes où elle est incarcérée depuis le 15 janvier 1944 et dirigée sur Compiègne.

Lieux d'emprisonnement : Avenue Henri-Martin à Paris, rue des Saussaies à Paris, Fresnes, Compiègne.

Date de départ de Compiègne : le 31 janvier 1944 pour Ravensbrück.

DÉPORTATION :

Camps et Kommandos successifs : Arrive à Ravensbrück le 03 février 1944. Transférée au Kommando d'Holleischen (Holysov République tchèque), dépendant de Flossenbürg, le 10 avril. Employée dans une usine de munitions, elle travaille sur une lourde presse de sertissage. Elle imagine le moyen de freiner la production en surchargeant la dose de poudre. La presse saute, ce qui stoppe la chaîne de production. L'incident se produit à plusieurs reprises, mais une nuit d'octobre 1944, la presse saute une fois de trop et le stratagème est éventé. La punition fut sévère. Elle reçoit au camp 25 coups de nerf de bœuf devant ses camarades rassemblés.

Date et conditions du décès : Sur l'ordre de Berlin, elle est transférée à Flossenbürg et sera pendue le 13 avril 1945 avec deux autres Françaises, Noémie Suchet et Hélène Lignier, complices du sabotage. Elle sera faite « *Compagnon de la Libération* » à titre posthume.

Autres informations et sources :